

### **Enfance et adolescence de Jacques Patron**

Bien que bijoutiers de formation, les parents exercent la profession de marchands forains et la famille vit 26 rue Crussol dans le XI<sup>e</sup> arrdt. (Paris). Pendant la campagne de 1939/1940, le père est mobilisé mais il parvient à retrouver sa famille lors de la défaite. Il installe alors chez lui un petit atelier de fabrication de broches.

Le témoin raconte en détail comment la famille a pu échapper à la rafle du 16 juillet 1942 et trouver un refuge temporaire chez des amis parisiens.

Le 20/07/1942, ils décident de partir pour Lyon par le train mais ne réussissent pas à s'échapper lors de contrôles d'identité à Montchanin, dernière station avant la ligne de démarcation. Ils sont tous emmenés prisonniers à Autun et seul Jacques ne sera pas déporté car il est conduit à l'hôpital, où il va rester jusqu'au 4 septembre.

Ramené à Paris, il est confié à la famille Anne à la cité d'Apremont. Cette famille a déjà deux enfants : Odette et Serge. Jacques y sera traité avec bonté et intelligence.

En septembre 1943, pour fuir les bombardements et l'insécurité grandissante, la famille Anne décide de quitter la région parisienne pour se réfugier chez Maxime et Yvonne Aucoin (sœur d'Albertine Anne). Maxime occupe la fonction de régisseur au château de Chanteloup, dans la Nièvre.

Là, Jacques va vivre heureux au milieu de ces deux familles, participer aux travaux des champs tout en allant à l'école. Il reste à Chanteloup jusqu'à l'automne de 1944.

Il va rester très attaché à tous ses sauveteurs et, en particulier, il ne tarit pas d'éloges sur Lucien Anne. Il continuera à vivre avec cette famille jusqu'en octobre 1956, époque de son mariage avec Odette Anne.

### **Philippe Doucet**

Maire d'Argenteuil,

### **L'équipe municipale**

vous prie de bien vouloir honorer de votre présence, la cérémonie au cours de laquelle

### **Yaron Gamburg**

porte-parole de l'Ambassade d'Israël en France,  
et

### **Pierre Osowiechi**

délégué régional du Comité français pour Yad Vashem,

remettront à titre posthume,

## **la médaille des Justes parmi les nations**

à **Lucien** et **Albertine Anne**,

représentés par leurs enfants Odette et Serge Anne

et

à **Maxime** et **Yvonne Aucoin**

représentés par leurs enfants Denise et Joseph Aucoin

pour avoir sauvé l'enfant Jacques Patron de la barbarie nazie.

**Jeudi 22 septembre 2011 à 17h**

À l'Hôtel de Ville d'Argenteuil, 12-14 boulevard Léon-Feix

La médaille des Justes parmi les nations est décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes qui ont sauvé, au péril de leur vie, des personnes juives sous l'Occupation.